08 EXPOS 664 ok 14/08/08 13:43 Page 72

EXPOS
CET ÉTÉ

GUSTAVE COURBET
Jusqu'au 28 septembre à Montpellier

La Rencontre, 1854/Musée Fabre – Montpellier Agglomération

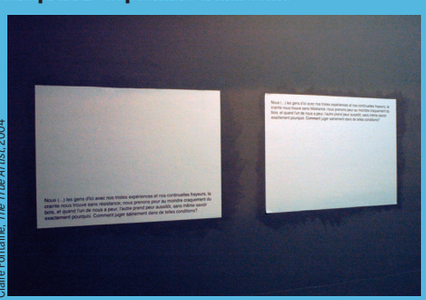
Si vous avez manqué la rétrospective Courbet l'hiver dernier à Paris, le musée Fabre, qui a rouvert ses portes en 2007 à Montpellier, vous offre tout l'été une belle séance de rattrapage.
Au musée Fabre, 39, boulevard Bonne-Nouvelle, www.museefabre.montpellier-agglo.com

BUCOLIQUES
Jusqu'au 30 août à Gruchet-le-Valasse

Pierre Ardouvin, *Le Chemin*, 2008/courtesy galerie Chez Valentin, Eana

Du paysage à la greffe en passant par le jardinage kitsch, une vingtaine d'œuvres d'artistes aux pratiques diverses (Saâdane Afif, Pierre Ardouvin, Delphine Coindet, Didier Marcel, Joe Scanlan…) explorent la thématique tout estivale du bucolique. Et investissent pourla première fois le parc Eana, consacré au développement durable, de l'abbaye cistercienne du Valasse.
A l'abbaye du Valasse, tél. 02.32.64.84.84

FAITES VOS JE
Jusqu'au 13 septembre à Marseille



Claire Fontaine, *The True Artist* 2004

Pseudonymes, doubles, jeux de rôles et travestissements sont au cœur des stratégies des artistes réunis dans l'exposition collective *Faites vos je* à Marseille. L'occasion pour des artistes comme Claire Fontaine, Edouard Levé, Cercle Ramo Nash ou Erik Duyckaerts de poser en plein les questions d'identité, d'altérité et d'ego.
A la Friche La Belle de Mai, 41, rue Jobin à Marseille, tél. 04.95.04.95.94, www.sextantetplus.org

DOUGLAS GORDON

Psycho drome

Rétrospective monstre de l'artiste écossais à la Collection Lambert en Avignon. Récit d'une expédition en eaux troubles, aux confins de la psyché.

Rarement une rétrospective avait offert une telle sensation, un tel retournement de situation : de salle en salle, au fur et à mesure que dans la Collection Lambert en Avignon l'œuvre de Douglas Gordon se donnait à voir dans son entièreté, de salle en salle elle m'apparut plus que jamais étrange, énigmatique, et toujours un peu plus inconnue. Et ce sentiment d'étrangeté fut d'autant plus fort que je me croyais pourtant familier de l'univers de cet artiste écossais, Turner Prize 1996, figurant déjà parmi les plus importants des années 90.

Mais paradoxe : alors que bien souvent les rétrospectives fonctionnent sur le mode de la réminiscence, de la reconnaissance, du "déjà-vu" d'œuvres aperçues çà et là, et ici enfin rassemblées – leur récolement aboutissant alors, en toute logique, à une compréhension élargie, rafraîchie de l'œuvre entière –, ici au contraire, de salle en salle, de vidéo en vidéo, d'autoportrait en autoportrait, de sculpture en sculpture, alors que les choses se donnent à voir progressivement sous toutes leurs facettes, c'est le mystère de cette œuvre qui s'épaissit, qui s'agrandit en moi.

Au point qu'il me semble désormais impossible de la réduire à une thématique ("l'identité", comme le suggérait récemment Emmanuelle Lequeux dans *Le Monde 2*, ou la mémoire tout aussi bien) : non pas qu'il n'en soit pas question en effet, non pas qu'elle se disperse en investissant quantité de territoires aux significations diverses, non. Mais très simplement, Douglas Gordon ne m'apparut jamais autant que là un grand explorateur du subconscient, et dans cette zone obscure vers laquelle il s'avance, les mots tout faits, les thématiques éclairantes sont désormais inopérants. Et c'est peut-être ainsi, comme une invitation à dépasser la gangue du langage, qu'il faut comprendre les mots et les messages qui recouvrent la façade de l'hôtel particulier où s'abrite désormais la Collection Lambert. Irréductible à un thème ou à un médium, l'œuvre de Douglas Gordon m'apparaît alors viser aux confins indicibles de la psyché. *"Lointain intérieur"*, dirait le poète Henri Michaux. Ou bien encore : *"Connaissance par les gouffres"*.

Pour preuve, l'artiste a composé au quatrième étage de la Fondation une minirétrospective : le rassemblement de toutes ses vidéos antérieures, ici rejouées sur de simples moniteurs, et parmi elles certaines que l'on vient déjà de voir, parfois sur grand écran, aux étages inférieurs. Mais là encore, au lieu de faire doublon et de simplement jouer sur un effet de reconnaissance, cette compilation n'en finit pas de dérouter le spectateur.

Comme on peut l'être par sa vidéo la plus célèbre, *24 Hours Psycho*, projection au ralenti du film *Psycho* d'Hitchcock, diffusé sur une durée de 24 heures. Véritable chef-d'œuvre de l'art vidéo des années 90 et du XX^{e} siècle en général, ce film joue et déjoue la mémoire du cinéphile. Hommage évident à Hitchcock, c'est aussi une expérience visuelle et psychique toujours troublante. Le film "déjà vu" apparaît

08 EXPOS 664 ok 14/08/08 13:43 Page 73

Blind Faye (White), 2002

Courtesy de l'artiste et galerie Yvon Lambert

ici sous un jour entièrement différent, au gré d'un rythme lancinant, dans une sorte de cinéma mental, comme si on en avait intégré, plan par plan, seconde après seconde, toutes les angoisses latentes et obsessives.
Et de même, au quatrième étage de la Fondation Lambert transformée en psychodrome, cette rétrospective dans la rétrospective est à proprement parler une "mise en abyme" car cet ensemble de vidéos s'offre comme une nouvelle installation, ouvre une nouvelle plongée, plus profonde encore, vers les zones obscures du subconscient. Le sujet Douglas Gordon et son œuvre supposément cohésive se diffractent en une quantité de visions, de psychodrames, d'images subliminales et d'états latents : c'est alors un halo d'inconnu qui nous enveloppe dans cette recollection de vidéos qu'on croyait pourtant déjà vues. "Rétrospective-monstre", non pas au sens médiatique et événementiel du terme, même s'il s'agit là, sur les trois étages de la Fondation Lambert, de la plus importante exposition jamais consacrée en France à Douglas Gordon. Mais au sens, une fois encore, où elle nous mène de salle en salle vers les régions indicibles de la psyché. "Psychopompe" : tel m'apparaît alors l'artiste Douglas Gordon. Dans la mythologie antique, le psychopompe est une figure du passeur, qui accompagne les âmes errantes dans leur grande traversée des ombres. Dans l'un de ses multiples autoportraits, Douglas apparaît d'ailleurs en autostoppeur inquiétant, le pouce levé en bord de route et tenant à la main un carton où s'inscrit son lieu de destination souhaité : "PSYCHO". C'est dire si l'artiste n'est pas lui-même le sujet de cette expédition en eaux troubles, mais seulement le vecteur. Voire le médium. Et nous, autrement dit les spectateurs, nous en sommes les véritables passagers.

> De salle en salle, au fur et à mesure que les choses se donnent à voir sous toutes leurs facettes, c'est le mystère de cette œuvre qui s'épaissit.

Jean-Max Colard

Où se trouvent les clefs ? Jusqu'au 2 novembre à la Collection Lambert, 5, rue Violette, Avignon, tél. 04.90.16.56.20,
/// www.collectionlambert.com

invitations réservées aux
ABONNÉS DES **INROCKS**

cinéma
L'HOMME INVISIBLE

Un film de James Whale, avec Claude Rains et Gloria Stuart. Reprise en salles le 20 août.
Un scientifique a trouvé la formule susceptible de le rendre invisible mais ne parvient pas à maîtriser ses effets. Devenant une bête de foire malgré lui, son comportement va rapidement osciller vers la violence...
A gagner : 30 invitations.
Appeler au 01.42.44.15.62, mercredi 20 août entre 11 h et 11 h 30.

cinéma
WOMAN ON THE BEACH

Un fil de Hong Sangsoo, en salles le 20 août.
Un jeune réalisateur coréen prépare son premier film, en compagnie de son meilleur ami. Bien vite, il se rapprochera de la petite amie de celui-ci qui les accompagne.
A gagner : 25 invitations pour deux personnes.
Appeler au 01.42.44.15.62, mercredi 20 août entre 11 h 30 et 12 h.

musique
JAZZ À LA VILLETTE

Du 2 au 14 septembre à la Cité de la musique (Paris XIXe).
Un festival qui met à l'honneur le jazz, en le mêlant à d'autres formes artistiques, comme les arts plastiques, la danse, ou encore le cinéma !
A gagner : 5 places pour Turzi et Zombie Zombie le 3 septembre, 5 places pour Le Sacre Du Tympan et François de Roubaix le 5 septembre, 5 places pour Tortoise le 12 septembre, et 10 places pour DJ Spooky le 13 septembre.
Appeler au 01.42.44.15.62, mercredi 20 août entre 12 h et 12 h 30.

Si vous souhaitez bénéficier chaque semaine des invitations et des nombreux avantages, reportez-vous au coupon d'abonnement.